



ACTUALITÉS

Un Québec ouvert à l'islam, mais...

Page A 3



ARGENTINE

Mme Kirchner succède à son mari à la présidence

Page B 1

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCVIII N° 245

LE LUNDI 29 OCTOBRE 2007

88c + TAXES = 1\$

Q400: pas de panique, dit Bombardier

SAS retire 27 appareils après l'atterrissage en catastrophe de Copenhague

CLAUDE TURCOTTE

À la suite d'un autre atterrissage en catastrophe samedi dernier à l'aéroport de Copenhague et de la décision de la compagnie aérienne scandinave SAS de cesser «en permanence» l'exploitation de sa flotte de 27 appa-

reils Q400, Bombardier aéronautique qui est le constructeur de ces avions biturbopropulseurs demeure serein et stoïque devant cette situation embarrassante.

Se disant «dégouté» de la décision de SAS de cesser en permanence l'exploitation de sa flotte d'appareils Q400, Bombardier maintient que les trains d'atterris-

sage des Q400 sont sécuritaires. Bombardier a dit à tous les opérateurs d'appareils Q400 qu'ils devraient continuer d'utiliser normalement leurs avions Q400. Bombardier et Goodrich, le fabricant du train d'atterrissage Q400, ont effectué une révision complète du système de train d'atterrissage de l'appareil. «Les ré-

sultats de cette révision confirment la sécurité et l'intégrité tant de la conception que du volet opérationnel du système», affirment-ils. Transport Canada avait pour sa part demandé que des vérifications détaillées soient

VOIR PAGE A 8: BOMBARDIER

29^e gala de l'ADISQ

L'année des enracinés

Le néo-trad de Mes Aïeux, le country d'Isabelle Boulay ont plus que jamais leur place sur la planète chanson, même quand il y a un nouvel album de Daniel Bélanger dans le paysage: les uns et les autres se sont partagé le palmarès de la soirée d'hier au Théâtre Saint-Denis. Détails.

SYLVAIN CORMIER

Besoin de savoir qui on est, d'où l'on vient, en ces temps incertains? On le croirait à lire les titres des disques de nos artistes de chanson les plus en vue hier au gala de l'ADISQ, 29^e du nom: *Tire-toi une bûche*, par Mes Aïeux, *De retour à la source*, par Isabelle Boulay, et *L'Échec du matériel*, par Daniel Bélanger. Pour dire ça autrement: devant l'échec du matériel, on retourne à la source et on se tire une bûche. Et on se passe la babiole qui porte le nom de notre plus grand poète chansonnier. Et c'est à Patrick Norman le country gentlemen, l'as du guitar-picking, que l'on rend hommage. Et c'est notre plus valeureux folk-singer, ce magnifique chêne fait homme appelé Richard Séguin, qui laisse son harmonica dévoiler la «chanson populaire de l'année» et joue les premières mesures de *Dégénération/Le Reel du fossé*, l'hymne désormais national de Mes Aïeux. J'appelle ça un lien. J'appelle ça de l'enracinement. J'appelle ça un gala qui fait chaud au cœur.

VOIR PAGE A 8: ADISQ



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les gars et la fille du groupe Mes Aïeux, tout sourire, hier au Théâtre Saint-Denis, sont les grands gagnants du 29^e gala de l'ADISQ.

L'ENTREVUE

Sœur Nicole au purgatoire de l'aide sociale

Sœur Nicole Jetté milite pour les droits des personnes assistées sociales depuis 17 ans, travaillant avec constance pour améliorer la situation de ceux qui se retrouvent trop souvent dans un état de survie. Sans voile ni cornette, elle nous reçoit en jean et en t-shirt dans le modeste bureau du Front commun des personnes assistées sociales, dans le quartier Villeray. Seule une petite croix en or à son cou marque l'appartenance de cette dame de 64 ans à une congrégation religieuse.



Nicole Jetté

CLAIRANDRÉE CAUCHY

L'aide sociale est une forme moderne de purgatoire. C'est du moins l'interprétation qu'en donne la porte-parole du Front commun des personnes assistées sociales, Nicole Jetté, qui fait partie d'une espèce en voie de disparition au Québec: les religieux engagés socialement.

Depuis sa plus tendre enfance, dans le canton de Granby, Nicole Jetté était destinée à consacrer sa vie à Dieu. L'année de sa naissance, une de ses tantes entra dans les ordres, ce qui avait été perçu par sa grand-mère comme

VOIR PAGE A 8: SŒUR

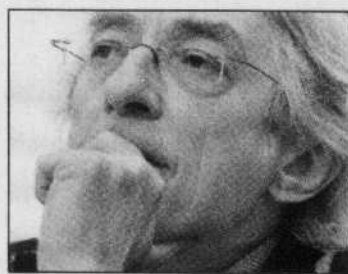
Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

Caméra sur un peuple invisible

ODILE TREMBLAY

Rouyn-Noranda — Depuis deux jours, il n'est question ici que du documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie, *Le Peuple invisible*, sur l'histoire et la situation des Algonquins, disséminés en Abitibi-Témiscamingue. Malaise ou rage de certains Blancs, grande émotion des autochtones venus nombreux, soulagement des cinéastes dont le film, lancé samedi soir en grande première du festival abitibien, fut ovationné. Remous et remises en question. Après un passage aux Rencontres du documentaire, il sortira le 23 novembre dans une quarantaine de salles du Québec. Ça brassera davantage.

Ce samedi était agité avant même la projection du troublant documentaire. Un avion venu de Montréal subit douze heures de retard à cause d'un ciel brouillé. Jacques Matte, le président du Festival, se trouvait à son bord avec une trentaine d'invités.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Richard Desjardins

Mais, au dehors, la première neige a pris le relais du brouillard. Puis les discours ont commencé.

Benoît Pelletier, le ministre des Affaires autochtones pour le gouvernement du Québec, n'a pas glissé un mot sur la situation des Algonquins, alors que le festival ouvrirait avec ce film devant plusieurs chefs et membres de leurs communautés. Cela dit, son homologue fédéral, invité à l'ouverture, ne s'est pas présenté...

De ce peuple, d'ailleurs divisé

par deux conseils tribaux, on ne connaît pas grand-chose. Neuf mille Algonquins sont répartis dans une dizaine de communautés, réserves ou terres des Oblats, certaines plus développées, d'autres abandonnées à leur misère crasse. La colonisation au XX^e siècle, la construction de barrages qui empêchaient la pêche et la circulation riveraine, les politiques d'assimilation ont ébranlé 5000 ans d'histoire.

Richard Desjardins l'admet lui-même: «Le Peuple invisible possède une fonction avant tout pédagogique. Parce que ce qui est dit dans le film nous est collectivement inconnu.» Ce documentaire offre un cours didactique, avec la voix hors champ du chanteur cinéaste, cours au demeurant extrêmement instructif, qui remet en question en dernière partie la condition actuelle des Algonquins, avec des témoignages de vies brisées.

VOIR PAGE A 8: PEUPLE



JÉRÉMIE MONDERIE-LAROUCHE

Un Algonquin du *Peuple invisible*, un documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie.

DARFOUR

Paris ne défendra pas L'Arche de Zoé

La France veut éclaircir avec le Tchad la tentative d'évacuation d'une centaine d'enfants

À lire en page B 1

Reporters sans frontières

YANN ARTHUS BERTRAND

Défendez la liberté de la presse

Soutenez Reporters sans frontières en achetant le nouvel album

100 photos de Yann Arthus-Bertrand pour le climat de la presse

En vente, dès le 13 septembre, dans toutes les bonnes librairies et magasins de la presse.

14 \$ seulement - www.rfa.com.org

INDEX

Annonces..... B 2	Idées..... A 7
Avis publics..... B 6	Météo..... B 5
Convergence..... B 7	Monde..... B 1
Culture..... B 8	Mots croisés..... B 4
Décès..... B 2	Religions..... B 6
Économie..... A 5	Sudoku..... B 6
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7



LES ACTUALITÉS

AFGHANISTAN

MacKay ne cherche pas à remplacer le général Hillier

Ottawa — Le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, affirme que le général Rick Hillier accompli du travail «formidable» à titre de chef d'état-major des Forces canadiennes et que le gouvernement conservateur n'a aucunement l'intention de le remplacer, en dépit de la controverse soulevée par les récents propos qu'il a tenus au sujet du déploiement de troupes en Afghanistan.

Lors d'un entretien accordé dans le cadre de l'émission de télévision *Question Period*, diffusée hier sur les ondes du réseau CTV, M. MacKay n'a laissé planer aucun doute quant à l'identité de celui qui est responsable des questions de politique, notamment la durée de l'implication des soldats canadiens dans le pays déchiré par la guerre.

«Je crois que le chef d'état-major de la Défense a lui-même décrit la situation le mieux possible — il reçoit ses ordres du gouvernement, a déclaré M. MacKay. Je crois qu'il a clarifié cela [...] il a dit de façon très claire qu'il respectait la prérogative du gouvernement en ce qui a trait à ces décisions politiques.»

Le ministre a insisté sur le fait qu'en dépit de l'attitude de l'opposition à ce sujet, les conservateurs ne cherchent pas à remplacer M. Hillier, en poste depuis deux ans et demi.

Depuis quelques années, la durée non officielle du mandat du chef d'état-major est d'environ trois ans. M. MacKay a toutefois fait remarquer que, dans les faits, le chef d'état-major «sert selon le bon plaisir du premier ministre.»

Il a rapidement ajouté: «C'est un dirigeant très compétent et il apporte du leadership [...] Il n'y a aucun plan afin de remplacer le général Hillier. Il accomplit du travail formidable.»

Levée de boucliers

M. Hillier a provoqué une levée de boucliers lors d'une visite en Afghanistan, la semaine dernière, lorsqu'il a laissé entendre qu'il faudrait peut-être une dizaine d'années à l'armée afghane pour qu'elle devienne une force pleinement professionnelle en mesure d'assumer toutes les opérations de sécurité en Afghanistan.

Des membres de l'opposition ont sans tarder critiqué les propos du général, faisant remarquer que le gouvernement minoritaire du premier ministre Stephen Harper avait maintenu, lors du discours du Trône ayant marqué le lancement de la présente session parlementaire, que les Afghans pourraient assurer leur propre sécurité d'ici à 2011.

La Presse canadienne

Ottawa ne bronche pas devant les manifestants

RÉMI NADEAU ET HELEN MOKA

Saint-Gabriel-de-Valcartier — Stephen Harper s'est rendu à la base militaire de Valcartier, près de Québec, samedi soir, pour appuyer les familles des militaires déployés à Kandahar, tandis qu'en journée, les opposants à la présence canadienne en Afghanistan ont manifesté au pays.

À Montréal, quelque 300 personnes ont répondu à l'appel du Collectif Échec à la guerre pour demander le retrait immédiat des troupes canadiennes.

Ils ont marché dans le centre-ville sur une distance de 9,5 kilomètres, malgré un temps pluvieux, déplorant la perte de 71 soldats et d'un diplomate canadiens en Afghanistan depuis 2002, mais aussi la mort de milliers de civils afghans.

Le porte-parole du Collectif, Raymond Legault, a dit souhaiter que le gouvernement conservateur de Stephen Harper entende le message.

«Bien avant d'être loyal à ses engagements envers l'OTAN et les États-Unis, le gouvernement du Canada devrait voir que sa loyauté première est envers la population. Il devrait faire en sorte que la volonté de la population soit respectée sur une question aussi fondamentale», a-t-il déclaré, soutenant qu'une majorité

de Canadiens s'opposent à la mission en Afghanistan.

Harper à Valcartier

Quelques heures plus tard, le premier ministre, Stephen Harper, a prononcé une courte allocution à la base militaire de Valcartier, sans faire allusion aux manifestations qui se sont déroulées dans une vingtaine de villes canadiennes, et qui coïncidaient avec la journée d'action contre la guerre en Irak aux États-Unis.

Prénant la parole dans le cadre d'une activité de collecte de fonds pour le Centre famille Valcartier, M. Harper a tenu à rendre hommage aux proches des soldats déployés.

«On ne le dit pas assez souvent, les parents, les conjoints et les enfants de nos soldats sont aussi des héros, au même titre que les hommes et les femmes qui servent outre-mer», a lancé le premier ministre.

Il a aussi cherché à justifier l'engagement canadien, soutenant que «des militaires et des diplomates raniment l'espoir d'un avenir meilleur dans ce pays qui souffre depuis trop longtemps». Il a également soutenu que la réputation du Canada à l'étranger ne cesse de grandir, depuis qu'il est responsable de la sécurité et de la reconstruction dans la dangereuse région du sud de l'Afghanistan.

La Presse canadienne

EN BREF

Le dalai-lama à Ottawa

Ottawa — Le leader spirituel tibétain s'est exprimé hier devant plus de 5000 personnes rassemblées à l'aréna d'Ottawa, alors qu'il se prépare à rencontrer le premier ministre canadien Stephen Harper et d'autres dignitaires, aujourd'hui. Le premier ministre est le dernier d'une série de leaders occidentaux, y compris la chancelière allemande Angela Merkel et le premier ministre australien John Ho-

ward, ainsi que George W. Bush, à avoir reçu le leader tibétain en exil au cours des derniers mois. Outre sa rencontre avec M. Harper, le dalai-lama s'arrêtera aux bureaux du gouvernement à Gatineau, au Québec, pour y rencontrer le secrétaire d'État au Multiculturalisme Jason Kenney, qui a déjà critiqué la position du régime chinois à l'endroit du Tibet. Il rendra ensuite visite à la gouverneure générale Michaëlle Jean, à Rideau Hall, aujourd'hui, avant de rencontrer les leaders des partis d'opposition, demain. — La Presse canadienne

Californie: dans le sillage des incendies, cendres et fumées toxiques

KERRY SHERIDAN

San Diego — Les pompiers ont renforcé hier, grâce à une météo favorable, leur emprise sur les incendies qui ravagent la Californie depuis une semaine, mais les sinistres ont laissé dans leur sillage un paysage de cendres et d'épais nuages de fumée toxique.

Des températures plus fraîches, une accalmie des vents et une petite brume ont permis aux pompiers de contenir la plupart des 23 incendies qui se sont déclarés depuis dimanche dernier, faisant sept mort, détruisant 1800 maisons et forçant 640 000 personnes à évacuer leur habitation.

Les pompiers ont estimé que trois incendies majeurs devraient être maîtrisés d'ici à dix jours.

Mais les autorités ont prévenu des conséquences néfastes de ces incendies qui, en dévastant depuis le 21 octobre des milliers d'hectares de forêts et des centaines de constructions, ont laissé un paysage de cendres et des fumées extrêmement toxiques.

En sept jours, les sinistres ont émis dans l'atmosphère l'équivalent en gaz à effet de serre de

440 000 voitures en un an, a déclaré Patricia Rey, porte-parole du bureau sur la qualité de l'air de l'Agence de protection de l'environnement de Californie.

Les autorités ont appelé les habitants à rester chez eux en raison des niveaux de pollution trois fois supérieurs aux normes fédérales, exhortant les personnes âgées, les enfants et les personnes souffrant de maladies respiratoires à faire preuve d'une vigilance particulière.

La présence de petites particules dans l'air est très dangereuse. Les autorités ont conseillé d'être prudents en manipulant les quantités de cendres qui se sont accumulées dans certains secteurs, en raison des irritations qu'elles peuvent causer à la peau, au nez et à la gorge.

Mais l'ensemble des conséquences sur l'environnement de ces incendies, parmi les plus graves qu'ait connus l'État, pour-

raient ne pas être connues avant longtemps.

«Les débris, les cendres, les matériaux toxiques ne sont pas bons pour l'environnement», a déclaré Bill Rukkeyser du bureau sur la surveillance de l'eau de Californie, Bill Rukkeyser.

Des espèces rares d'arbres, de papillons et de faune et flore sauvages pourraient disparaître après ces incendies

Pic de pollution

Un pic de pollution est attendu avec les prochaines pluies, qui lessiveront les toxines laissées par les feux et les déverseront dans les océans et les rivières, a-t-il dit.

En outre, des espèces rares d'arbres, de papillons et de faune et flore sauvages pourraient disparaître après ces incendies, qui interviennent à peine quatre ans après les gigantesques feux meurtriers de 2003.

Quelque 203 000 hectares sont déjà partis en fumée, et d'autres les chiffres publiés samedi par le bureau des services d'urgence du gouverneur, 20 600 propriétés sont encore menacées.

Aidés d'avions bombardiers d'eau, les pompiers californiens continuent hier leur combat contre le feu, avec le soutien d'une quarantaine de collègues venus du Mexique voisin.

Météo problématique

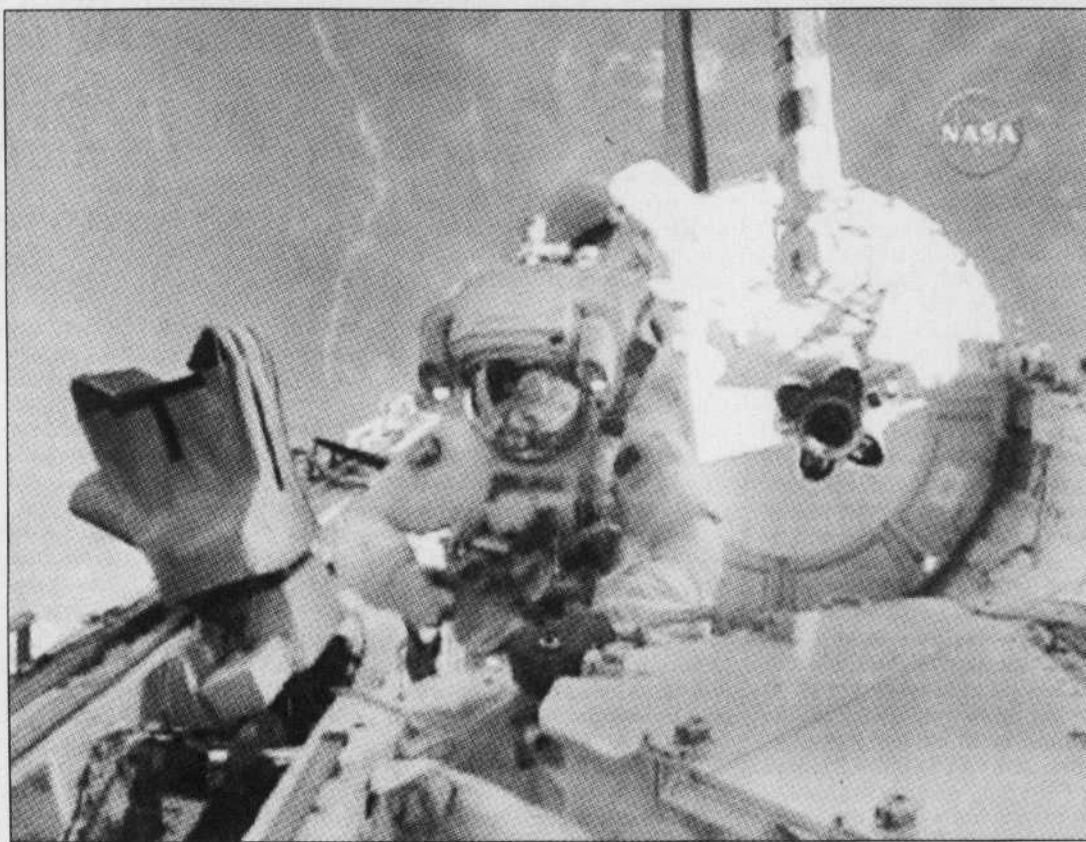
Mais les services nationaux de météorologie ont averti que les conditions qui se sont améliorées ce week-end pouvaient encore se dégrader au cours des prochains jours. «Une météo problématique pour le feu persiste dans les montagnes et à l'intérieur des vallées du sud de la Californie», alors que des rafales de vent chaud et sec continuent à attiser les flammes, ont-ils mis en garde.

Certains feux pourraient avoir été déclenchés par des lignes électriques décrochées par le vent, mais celui du comté d'Orange a été attribué à un incendiaire.

Le gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger, a prévenu que les autorités seraient intraitables. «Si j'étais l'un de ceux qui ont mis le feu, je ne dormirais pas tranquille», a-t-il averti.

Agence France-Press

Sortie dans l'espace



NASA / REUTERS

DEUX ASTRONAUTES de la navette américaine Discovery ont achevé hier la deuxième des cinq sorties orbitales prévues durant cette mission de poursuite du chantier de la Station spatiale internationale (ISS). L'astronaute Scott Parazynski et l'ingénieur de vol de l'ISS Daniel Tani ont refermé le sas de la chambre de décompression de l'ISS à 16h05 GMT, bouclant une marche dans l'espace de 6 heures et 33 minutes. Les deux hommes ont exécuté toutes les tâches de construction prévues ainsi que deux ou trois ajoutées par le Centre de contrôle de la mission à Houston.

ÉCONOMIE

Merrill Lynch: le c.a. a décidé le départ du PDG, Stanley O'Neal

New York — Le conseil d'administration de la banque d'affaires américaine Merrill Lynch est parvenu à un large consensus sur le départ de son président Stanley O'Neal, à la suite des déboires financiers de la banque, indiquaient plusieurs journaux américains hier.

Le conseil d'administration du groupe, qui n'avait encore rien annoncé officiellement hier matin, doit encore décider de la date du départ de M. O'Neal et choisir son remplaçant, précisait le *New York Times* et le *Wall Street Journal*, en citant des sources proches du dossier.

Merrill Lynch a provoqué un choc la semaine dernière en annonçant une perte trimestrielle de 2,24 milliards de dollars et surtout des dépréciations d'actifs de quelque 8 milliards de dollars, alors que, 19 jours plus tôt, elle avait estimé ces dépréciations à «seulement» 4,5 milliards.

Déjà vendredi, les marchés tenaient l'éviction de M. O'Neal pour acquise, ce qui avait fait monter l'action plus de 8 % à la Bourse de New York. Le conseil s'est réuni samedi pour discuter du sort de M. O'Neal, selon les journaux. S'il quittait son poste, la presse, M. O'Neal toucherait au moins 159 millions de dollars, dont 30 millions en indemnités de retraites et 129 millions en stock options.

Son successeur le plus probable devrait être Laurence Fink, le PDG de BlackRock, une société d'investissement en partie détenue par Merrill, ou encore le coprésident de Merrill Lynch, Gregory Fleming. Les deux

hommes pourraient aussi se partager le pouvoir, selon les journaux.

Choix risqués

M. O'Neal, l'un des rares Noirs à occuper une position d'une telle importance à Wall Street, dirige Merrill Lynch depuis 2003. Sous sa direction, la firme au taureau a dégagé 5,2 milliards de profits annuels entre 2003 et 2006, contre 2,1 milliards au cours des cinq années précédentes, grâce à une présence accrue sur de nouveaux marchés.

Mais justement à cause de ces choix risqués, la banque a souffert beaucoup plus que ses rivales de la crise des crédits hypothécaires à risques, dits *subprimes*.

L'énormité des dépréciations annoncées la semaine dernière, expliquées par l'ampleur des positions de la banque sur le marché des titres de dettes adossées à des créances hypothécaires de mauvaise qualité, équivalait à un huitième de la valeur boursière de Merrill Lynch.

L'écart considérable entre les dépréciations annoncées et les prévisions trois semaines plus tôt avait poussé les analystes à se demander si la direction était bien au courant de ce qui se passait à l'intérieur de sa propre banque.

De plus, selon le *New York Times*, M. O'Neal se serait définitivement aliéné son conseil d'administration en prenant contact avec la banque généraliste Wachovia, sans autorisation préalable, pour évoquer une fusion.

Agence France-Press

Autoroute 30

Le PQ réclame que Québec parachève les travaux

Le Parti québécois réclame de nouveau du gouvernement libéral qu'il termine l'autoroute 30 sur le tracé Nord dans l'axe de la route 132, jugeant que les travaux de prolongation annoncés il y a près d'un an pètiennent encore et toujours.

«Les emprises de l'autoroute et des voies de service sur le tracé Nord [route 132] sont déjà disponibles, les autorisations sont là, les propriétés nécessaires ont été expropriées depuis longtemps, l'aqueduc pluvial de plus de 1,8 million de dollars est construit, explique le député de Beauharnois et porte-parole en matière de transport, Serge Deslières. Nous demandons au gouvernement de revenir à la raison. Qu'il fasse preuve de bon sens dans ce dossier, qu'il complète les cinq kilomètres restants et qu'il abandonne le tracé Sud.» Selon lui, quelque 72 millions ont déjà été investis sur le tracé Nord.

Le député de Vachon et porte-parole péquiste en matière d'environnement, Camil Bouchard, précise pour sa part qu'il ne reste que cinq kilomètres à compléter sur le tracé Nord, alors qu'aucun des 13 kilomètres n'a encore été amorcé sur le tracé Sud.

Cet axe routier est prévu pour permettre de contourner l'île de Montréal. La Commission de la protection du territoire agricole du Québec s'oppose au choix du tracé actuel.

Les premiers ministres Jean Charest et Stephen Harper ont lancé ce projet d'un milliard de dollars en novembre 2006, indiquant que la majeure partie du nouveau tronçon serait réalisée en partenariat public-privé et que les usagers devraient payer pour l'emprunter.

Le Devoir

EN BREF

Gap accusé de faire travailler des enfants

Londres — La chaîne de magasins Gap a été accusée hier par le quotidien britannique *The Observer* de faire travailler des enfants dans un atelier de New Delhi, en Inde. Le journal affirme avoir trouvé des enfants dont certains ont à peine dix ans dans cet atelier. Ils disent avoir été vendus par leurs familles dans des États indiens et ne pas être autorisés à rentrer chez eux tant qu'ils n'auront pas remboursé leur prix de vente. — Associated Press

Resultats des tirages du: 2007-10-27

649 12 13 17 09 05 10 24 23
34 40 47 compt.(C) 27 34 35 compt.(C)

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS		
6/6	2	11 000 000,00 \$	6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+C	12	55 832,10 \$	5/6+C	1	50 000,00 \$
5/6	289	1 915,10 \$	4/6	21	500,00 \$
4/6	14 945	70,10 \$	3/6	1 239	50,00 \$
3/6	283 440	10,00 \$	3/6	22 849	5,00 \$
2/6+C	214 950	2,50 \$	Ventes totales		617 407,00 \$

Ventes totales: 33 108 670 \$
Prochain gros lot (approx.): 25 000 000 \$

Extra 6642193* 500 000 \$
*décomposable dans les deux sens

Resultats des tirages du: 2007-10-26

SUPER 7 01 03 06 11
21 29 32 44 compt.(C)

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS		
7/7	0	10 000 000,00 \$	7/7	0	10 000 000,00 \$
6/7+C	2	84 835,60 \$	6/7+C	2	84 835,60 \$
6/7	81	2 094,70 \$	5/7	5 842	96,70 \$
5/7	5 842	96,70 \$	4/7	123 187	10,00 \$
4/7	123 187	10,00 \$	3/7+C	117 262	10,00 \$
3/7+C	117 262	10,00 \$	3/7	1 027 484	Participation gratuite
3/7	1 027 484	Participation gratuite	Prochain gros lot (approx.):		12 000 000 \$
Prochain gros lot (approx.):		12 000 000 \$	Ventes totales:		14 939 228 \$

Ventes totales: 14 939 228 \$

NOUVEAU! LE GROS LOT MAINTENANT À 2 MILLIONS. 1 \$ PAR SÉLECTION.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Moi aussi, je parle français!

Anne-Marie CONNOLLY

Moi aussi, je parle français!

Lorsque apprendre le français devient réellement un jeu d'enfant.

Cahier 1
128 pages • 14,25 \$
ISBN 978-2-7601-6926-9

GUERIN, éditeur liée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

Chantal BUZAGLO
Gérard BUZAGLO

MATHEMATICS 3000

Mathématiques au secondaire 1^{er} et 2^e années du 1^{er} cycle

Books 1 et 2
Workbooks 23,05 \$ chacun

GUERIN, éditeur liée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

ACTUALITÉS

BOMBARDIER

SUITE DE LA PAGE 1

faites sur les Q400 ayant effectué 8000 atterrissages et plus ou étant en service depuis quatre ans, ce qui devait être effectué dans les formes pour qu'un appareil puisse reprendre les airs.

Des incidents depuis ce printemps

Cela étant dit, il y a quand même eu une série d'incidents d'atterrissage avec ces appareils depuis le printemps dernier. En mars, un Q400 d'une compagnie aérienne japonaise, transportant 60 passagers avait atterri sur le nez, parce que son train d'atterrissage avait refusé de s'ouvrir. Pendant un certain temps, cette compagnie avait retiré du circuit ses 36 Q400, mais la situation semble tout à fait rétablie. Toutefois, à deux reprises en septembre, ce sont des appareils de SAS qui ont dû effectuer des atterrissages risqués à cause de défauts dans le fonctionnement de leur train d'atterrissage. Dans un cas, 5 des 69 passagers ont été blessés. Là aussi, les appareils ont été retirés du service pendant quelques semaines pour faire les vérifications nécessaires. Puis le service a repris normalement. Enfin, il y a eu quelques autres cas, dont celui Horizon Air qui a annulé pendant quelques jours un certain nombre de ses vols quotidiens à la suite de bris au train d'atterrissage de ses Q400.

Bombardier ne conteste pas ces faits, mais il soutient que ce sont là des cas très particuliers. Les Q400, dont le client de lancement en 2000 avait d'ailleurs été SAS, ont depuis sept ans effectué plus d'un million d'heures de vol et 1,2 million de cycles de décollages et d'atterrissages sans problèmes particuliers. Les vérifications récentes effectuées par Bombardier et Goodrich, ainsi que par les compagnies aériennes qui possèdent des Q400, confirment la fiabilité de ces équipements. Se pourrait-il qu'il y ait des lacunes dans leur entretien? Les porte-parole de Bombardier, Hélène Gagnon et Marc Duchesne, ont refusé hier tout commentaire sur une telle hypothèse.

Une confiance ébranlée

Pour sa part, le conseil d'administration de SAS s'est réuni cette fin de semaine et a décidé de ne plus utiliser les Q400. «Notre confiance envers le Q400 s'est considérablement amoindrie, et nos clients sont de plus en plus réticents à embarquer dans ce type d'appareil», a déclaré le p.-d.g., Mats Jansson. Un porte-parole de SAS a mentionné par ailleurs que ces problèmes risquaient de porter atteinte à l'image de SAS. En revanche, on pouvait entendre sur les ondes de Radio-Canada, hier, un autre porte-parole de la compagnie scandinave déclarer que SAS avait beaucoup de respect pour Bombardier et que les discussions se poursuivaient pour trouver des solutions à ces problèmes. Au demeurant, Bombardier et Goodrich affirment collaborer pleinement avec SAS et les autorités scandinaves à la recherche des causes des incidents survenus. Avant samedi dernier, SAS avait déjà annoncé qu'elle réclamait de Bombardier un dédommagement de 77 millions. Il ne s'agit en aucune façon d'une procédure judiciaire. On peut s'attendre à ce que SAS augmente bientôt le montant de ses réclamations.

Quant à l'annonce de SAS de cesser en permanence l'utilisation de ses 27 appareils Q400, il faut comprendre sans doute qu'il s'agit d'un arrêté complet jusqu'à ce que l'on trouve les causes de ces incidents. Le prix d'achat en 2007 d'un Q400 est de 25 millions. Après sept ans d'usage, un avion est encore bon pour de nombreuses années. Il est difficilement concevable que SAS veuille se départir de ces appareils, lesquels sont très demandés avec l'augmentation importante du prix de l'essence. En fait, il y a actuellement 23 compagnies aériennes qui possèdent des Q400, et aucune d'entre elles, à part SAS, n'a l'intention de laisser ses Q400 au sol.

Pas plus tard que la semaine dernière, Bombardier a reçu deux commandes importantes. Quantas Airways d'Australie a passé une commande ferme pour 12 Q400 et pris une option sur 24 autres. Il y a eu aussi un transporteur européen, dont le nom reste confidentiel pour l'instant, qui a passé une commande ferme de 10 appareils. Depuis le lancement du Q400 en 2000, Bombardier a reçu 264 commandes fermes pour cet appareil dont 164 avaient été livrés au 31 juillet dernier.

Est-ce que les incidents concernant le Q400 depuis le printemps dernier auront un impact durable sur l'image de Bombardier, sur ses ventes et sur ses résultats financiers? Dans ce marché, Bombardier n'a présentement qu'un seul concurrent, ATR de Toulouse. «On a bon espoir que cet appareil va demeurer populaire et prisé. Et ATR? On verra bien comment ils réagiront à cela», a mentionné Hélène Gagnon, vice-présidente aux Communications de Bombardier Aéronautique. Selon les analystes, les ventes du Q400 contribuent en moyenne à environ 10 % des revenus de la division aéronautique. Parmi les propriétaires de Q400, il y a aussi Porter Airlines qui, la semaine dernière à Montréal, faisait les plus grands éloges de cet appareil, parce qu'il est économique en consommation d'essence, moins polluant, silencieux et sécuritaire.

Le Devoir

ADISQ

SUITE DE LA PAGE 1

C'était en vérité le troisième gala de l'ADISQ de la semaine, après L'Autre gala de l'ADISQ et le Gala de l'Industrie (présentés mardi dernier, au Métropolis et au Club Soda): 46 statuettes nommées Félix en l'honneur de Félix Leclerc avaient déjà été distribuées avant la grande brinque du Saint-Denis. Il en restait douze, plus le trophée hommage à Patrick Norman, pour la grand-messe dominicale de Radio-Canada. Cela faisait, grosso modo, quatre remises de trophées l'heure, ce qui a laissé amplement de temps — encore plus qu'avant, le mot d'ordre adressé aux potentiels gagnants de «faire court» avait été docilement suivi — à ce qui est la raison d'être de la soirée: les performances des artistes. A une époque où la part de tarte des artistes de chanson, pop et rock en tous genres au grand dessert collectif du petit écran est de plus en plus congrue, une telle mobilisation d'auditoire le dernier dimanche d'octobre, à la veille du déclenchement de l'opération «Temps des Fêtes», est l'équivalent du dévoilement des vitrines dans les grands magasins de la rue Sainte-Catherine. On les aura donc tous vus et entendus hier soir, plus ou moins brièvement: Daniel Bélanger, Isabelle Boulay, Xavier Cafféine, Marco Calliari, Gregory Charles, Florence K., Alain Lévesque, Mes Aïeux, Michel Rivard, Vincent Vallières et Les Trois Accords. Du monde à la messe.

Performances entrecoupées de prix de présence? Tout de même pas. Il y avait aussi Louis-José Houde à l'animation. Encore efficace et sympa, le cher énév, quoique un brin moins drôle que l'an dernier, sans doute un peu trop préparé pour son bien, s'autorisant trop de digressions (le sketch au St-Hubert, notamment). Pas si grave. La musique était bonne. Consensuelle et bonne.

Une année consensuelle

C'était bien le paradoxe de ce gala de l'ADISQ: la tournée 2006-2007 (quelque 200 albums et une cinquantaine de spectacles recensés du 1^{er} juin 2006 au 31 mai 2007) a été très consensuelle. Dommage pour le suspense, bravo pour la célébration. Comment passer à côté de l'exceptionnel album de Daniel Bélanger? Incontournable, il n'a pas été contourné: *L'Échec du matériel* a été décrié «album de l'année — pop-rock». Et Bélanger a été reconduit «auteur

PEUPLE

SUITE DE LA PAGE 1

À l'heure où le débat sur les accommodements fait rage au Québec, le silence entourant la situation des autochtones démontre l'urgence de rappeler que l'on a nous-mêmes arraché aux Premières Nations leurs traditions et leur culture, sans regrets ni excuses.

«Ce film interpelle notre conscience collective», disait hier Ghislain Picard, qui dirige au Québec l'Assemblée des premières nations. Vrai! On remonte le fil d'une histoire jamais enseignée dans nos manuels, avec des traits violés dès le XVIII^e siècle, des territoires spoliés, des victimes (comme d'autres communautés autochtones) d'une politique sauvage d'assimilation et des pertes de repères culturels. Oh! le terrible épisode des pensionnats, où les enfants étaient séparés de leurs parents dix mois par année, sans droit de parler leur langue, la majorité d'entre eux étant agressés sexuellement. Ils ont reproduit ensuite souvent violence et abus. Richard Desjardins parle d'un ethnocide.

Si les Algonquins ont accepté de faire confiance au duo, c'est qu'ils respectaient les cinéastes de *L'Erreur boréale*, une attaque contre les grandes compagnies papetières. «Ma zizique nous a sans doute aidés aussi», dit Desjardins en riant. Recherche incluse, le tandem a investi sept ans de travail sur ce film.

Les Algonquins n'y camouflent ni leurs faillites, ni la

SŒUR

SUITE DE LA PAGE 1

un signe. «J'ai grandi avec ce message que j'allais devenir une religieuse. C'est comme si j'avais intégré l'idée que j'étais «juste bonne à faire une sœur», explique la sexagénaire née d'un père veuf dans une famille recomposée de 11 enfants.

Après le pensionnat, son brevet d'enseignement en poche, elle commence sa carrière en classe, mais les méthodes rigides des religieuses la déçoivent rapidement. Délaissant les congrégations vouées à l'enseignement, elle décide finalement de devenir une sœur auxiliaire. La version longue et désuète du nom de sa congrégation établie au Québec depuis la fin des années 1940: «Les sœurs auxiliaires des âmes du purgatoire». Sur un ton où se mêlent humour et sérieux, elle explique que la notion de purgatoire est un peu vieillotte et que le purgatoire se vit sur Terre pour bon nombre d'exclus.

Contrairement aux congrégations d'enseignantes et d'hospitalières, ou à celle de Notre-Dame-du-Bon-Conseil spécialisée dans le travail social, les sœurs auxiliaires n'ont pas de champ d'activité précis. Elles évaluent les besoins du milieu et tentent d'y répondre en fonction des compétences de leurs membres. «Le slogan des auxiliaires est: «Aider à tout bien, quel qu'il soit», explique Nicole Jetté. A la devise de sa congrégation, elle en ajoute une, toute personnelle, tirée d'une chronique de Pierre Foglia en hommage à l'abbé Pierre et avec lequel elle conclut tous ses courriels: «Sans l'indignation, on s'habitue à faire le bien plutôt que la justice sociale.»

Un parcours d'engagement

Ces deux maximes, Mme Jetté a eu l'occasion de les appliquer dans plusieurs milieux au cours de sa carrière. Après un séjour sur les bancs d'école à la fin des années 1960, à la polyvalente puis au collège en service social au bouilliant Cégep du Vieux-Montréal, elle revient à Granby. Elle travaillera au Centre d'action bénévole, puis collaborera à la fondation du Centre drogue-secur, accueillant ceux qui sont souvent perçus comme «le bois mort de la société». Elle participera également à la mise sur pied d'une maison de transition pour les ex-détenus à même la résidence de sa communauté.

ou compositeur de l'année». Peu bavard, il n'a même pas eu besoin de la minute permise avant le déclenchement de la petite musique de rappel à l'ordre.

Ce n'était évidemment pas le cas d'Isabelle Boulay, bousculée dans ses mercis: on aurait pu faire exception pour elle. D'autant que son album country, on l'espérait depuis bien longtemps, le début de sa carrière. Ledit album avait déjà été célébré mardi («album de l'année — country»); c'était hier au tour du spectacle, pareillement récompensé dans la catégorie «interprète», et de la chanteuse elle-même, que l'on a replacée sur son trône d'interprète féminine de l'année.

Le groupe Mes Aïeux arrivait également au gala déjà auréolé de succès: le Félix de la très riche catégorie «album de l'année — folk contemporain» leur avait été remis mardi, et les ventes ininterrompues de *Tire-toi une biche* leur assuraient hier l'entertainment par trophée de l'«album de l'année — meilleur vendeur»: plus notable était l'élection en tant que «groupe de l'année». Se distinguer entre Kaïn, Karkwa, Les Trois Accords et Malajube n'est pas rien, sacrée preuve de la réussite à long terme de Mes Aïeux. Souvent négligés par les médias montréalais trop occupés à suivre Arcade Fire ou Malajube à travers le monde, Mes Aïeux récoltent hier l'usufruit d'un travail de terrain soutenu et formidable. Là-dessus, l'Aïeul Stéphane Archambault a rappelé le «parcours atypique» de la «chanson atypique» qu'est *Dégénération/Le Reel du fossé*, «composée en 2003, enregistrée en 2004, soumise aux radios en 2004 et refusée, soumise aux radios en 2005 et refusée sous prétexte qu'elle ne cadrait pas dans le son et qu'elle ne plairait pas aux gens...» Et vian dans les transistors!

Tous pressentis, sauf Nicola Ciccone

Année consensuelle, disais-je? Autant le fulgurant succès pancanadien de l'album *I Think of You* obligeait mardi dernier les membres votants de l'ADISQ à décerner le Félix de l'«album de l'année — anglophone» à Gregory Charles, autant le Félix de l'«album de l'année — populaire» ne pouvait échoir qu'au *Duos Dubois* de Claude Dubois, malgré le tollé critique à l'endroit de ce disque vite fait mal fait. A partir d'un certain moment, on ne peut rien contre un hameçon trop brillant, à savoir la liste A des vedettes accolées à Dubois: tout le monde mord. La victoire des Trois Accords dans la catégorie «album de l'année — rock» (pour le très ordinaire Grand champion international de course) s'expliquait, elle, par pure méconnaissance: j'en jurerais, l'extraordi-

violence, ni leur immense détresse. Ils ne se donnent pas le beau rôle, mais les Blancs reçoivent surtout le blâme en plein visage. Les cinéastes n'ont pas contre-interrogé les politiciens ou voisins blancs (un seul couple témoigne des frustrations liées aux droits de chasse et pêche des autochtones, mais admettent qu'ils ne voudraient jamais être Indiens...). *Le Peuple invisible* manque de nuances. «Mais le but était de donner la parole aux Algonquins», explique Desjardins.

Les documentaristes montrent du doigt l'inertie du gouvernement du Québec plus que celle du fédéral, au risque de faire déraiper le débat sur des questions de compétence. D'ailleurs, le ministre Pelletier s'en est montré vexé à la fin de la projection. Mais le Québec s'est-il vraiment occupé de cette poignée d'Algonquins? Ces derniers assurent que l'on ne répond pas à leurs appels téléphoniques... «Il serait dommage que les spectateurs ratent l'occasion de repartir sur de nouvelles bases de partage avec les autochtones», estime l'anthropologue Rémi Savard. Desjardins nous fait un cadeau. Prenons-le. Ce n'est pas un film sur les Indiens. C'est un film sur nos rapports avec les Indiens. Aucun vrai débat sur l'identité n'est possible sans eux. Rémi Savard fut expert-conseil sur *Le Peuple invisible*, particulièrement pour le segment historique.

Le Peuple invisible n'ouvre guère sur des voies de solution, notamment pour une certaine jeunesse (à l'alarmant taux de suicide) qui souvent ne parle pas algonquin et ne caresse aucun avenir de chasse et de pêche. «Ce n'est pas à nous de trouver des voies pour leur futur», rétorque Desjardins. Aux yeux de Robert Monderie, une chose est certaine: l'amélioration des conditions de vie des Algon-

quins passera par l'acquisition de territoires, quelle que soit leur façon de l'exploiter. «Et c'est le Québec qui contrôle le territoire», rétorque Desjardins. D'où sa responsabilité dans l'affaire.

L'Erreur boréale avait débouché en 1999 sur la création d'Action boréale, un groupe d'intervention qui a ébranlé les politiques en matière de foresterie. «Il est trop tôt pour dire si un groupe similaire sera formé. On verra après la sortie commerciale du film», déclare Desjardins. Mais les Algonquins en émettent le souhait...

Hier matin, lors d'une passionnante conférence de presse, les cinéastes ont cédé souvent la parole aux membres des communautés algonquines. Leurs divisions internes ne les ont pas empêchés d'apprécier le film et de s'en montrer extrêmement émus, nous livrant des récits personnels d'enfance dévastée au pensionnat, de violence subie par les femmes, de détresse et parfois d'espoir.

«Tout ce qui est dans *Le Peuple invisible* est vrai», déclarait Jimmy Papatie qui travaille à bâtir un vrai village dans la communauté de Kitchisakik, privée d'eau et d'électricité. Les Algonquins ne supportent plus ni le mépris ni les vaines promesses. Ce film leur semble une porte ouverte sur ce qu'ils n'ont jamais connu: le respect. Œuvre didactique que *Le Peuple invisible*? Oui, mais d'un didactisme nécessaire.

Collaborateur du Devoir

quins passera par l'acquisition de territoires, quelle que soit leur façon de l'exploiter. «Et c'est le Québec qui contrôle le territoire», rétorque Desjardins. D'où sa responsabilité dans l'affaire.

L'Erreur boréale avait débouché en 1999 sur la création d'Action boréale, un groupe d'intervention qui a ébranlé les politiques en matière de foresterie. «Il est trop tôt pour dire si un groupe similaire sera formé. On verra après la sortie commerciale du film», déclare Desjardins. Mais les Algonquins en émettent le souhait...

Hier matin, lors d'une passionnante conférence de presse, les cinéastes ont cédé souvent la parole aux membres des communautés algonquines. Leurs divisions internes ne les ont pas empêchés d'apprécier le film et de s'en montrer extrêmement émus, nous livrant des récits personnels d'enfance dévastée au pensionnat, de violence subie par les femmes, de détresse et parfois d'espoir.

«Tout ce qui est dans *Le Peuple invisible* est vrai», déclarait Jimmy Papatie qui travaille à bâtir un vrai village dans la communauté de Kitchisakik, privée d'eau et d'électricité. Les Algonquins ne supportent plus ni le mépris ni les vaines promesses. Ce film leur semble une porte ouverte sur ce qu'ils n'ont jamais connu: le respect. Œuvre didactique que *Le Peuple invisible*? Oui, mais d'un didactisme nécessaire.

Le Devoir

Odile Tremblay se trouve à Rouyn-Noranda à l'invitation du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue.

Une sereine colère

Est-ce dû à l'âge ou à son statut de religieuse, toujours est-il que la dame s'exprime avec une certaine sérénité, même lorsqu'elle critique vigoureusement l'attitude du gouvernement à l'égard des assistés sociaux. «Prétendre que l'on motive les gens à retourner sur le marché du travail en mettant dans une situation de stress, sans savoir s'ils pourront manger demain, s'ils pourront payer leur logement ou les effets scolaires de leurs enfants, prétendre les aider en les maintenant dans une profonde insécurité, c'est d'une hypocrisie inqualifiable», lance-t-elle d'un ton presque égal.

Les discours gouvernemental voulant que l'aide sociale soit une mesure de dernier recours l'irrite: «Cela veut dire qu'on considère les personnes assistées sociales comme étant rendues à la dernière étape de leur vie, avec soins palliatifs. On les met dans un contexte invivable en prétendant leur donner comme porte de sortie le travail. Soit le gouvernement est malhonnête intellectuellement, soit il a comme projet clair d'exclure des gens de la société.

Là où d'autres s'enflammeraient au point de se consumer en défendant cette cause guère populaire sur la place publique, Nicole Jetté s'y attelle avec calme. «Je cherche un certain équilibre. M'enrager contre des situations m'amènerait à une attitude de réactions. J'essaie de voir comment être en solidarité avec les personnes «emprisonnées» sans pour autant être contre les responsables de leur malheur», ajoute la religieuse, ajoutant qu'elle n'était peut-être pas aussi philosophe il y a 20 ou 30 ans.

Si elle dénonce les contradictions de l'État, la militante est cependant bien consciente que l'organisation à laquelle elle appartient, l'Église catholique, a aussi les siennes. Féministe, elle n'accepte pas la place restreinte faite aux femmes dans l'Église et cite avec amertume l'histoire de sa mère à qui un curé avait refusé l'absolution parce qu'elle n'était pas encore enceinte un an après la naissance d'un de ses enfants.

Nicole Jetté a cependant choisi d'autres batailles et se contente d'exprimer sa solidarité avec ses concœurs qui luttent au sein de l'Église. Elle ne renie pas pour autant ses convictions: «Lorsque je vais mourir, je ne suis pas certaine qu'un prêtre va célébrer la messe. Je veux qu'au moment de ma mort, ce qui sera fait puisse être autant par une femme que par un homme. J'estime que l'exclusion des femmes est inacceptable.»

Le Devoir

Rectificatif

Dans l'éditorial que j'ai signé samedi matin, intitulé *Une société de droit*, j'ai attribué par distraction la paternité de la Charte québécoise des droits au gouvernement du Parti québécois. Évidemment, c'est le gouvernement libéral de Robert Bourassa qui a fait adopter cette loi à l'Assemblée nationale, en 1975. La Charte est entrée en vigueur une année plus tard, en juin 1976, et fut amendée sous un gouvernement péquiste pour prévenir la discrimination sur la base de l'orientation sexuelle des individus. Toutes mes excuses.

Jean-Robert Sansfaçon

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés

au 2050, rue De Bleury, 9^e étage,

Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts

Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations (québécoises) dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en avvertir notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au vendredi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québec Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333

Par télécopieur 514-985-3360

Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone 514-985-3399

Par télécopieur 514-985-3390

Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344

Par télécopieur 514-985-3340

Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322

Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355

du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30

Par télécopieur 514-985-5967

Par courrier abonnements@ledevoir.com

Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346

Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

BASEBALL

La ligue américaine est-elle plus puissante que la Nationale?

Denver — À voir les Red Sox de Boston multiplier les doubles contre le Colorado, les Indiens de Cleveland, Angels de Los Angeles et Yankees de New York doivent se demander s'ils auraient pu eux aussi se payer un festin offensif face aux Rockies.

Il est défendable d'affirmer que les quatre équipes ayant atteint les séries dans la Ligue américaine sont meilleures que toutes celles de la Nationale, cette année.

«Je crois que oui, a mentionné le propriétaire des White Sox de Chicago, Jerry Reinsdorf. Mais ce n'est qu'une opinion.»

Les chiffres lui donnent raison. Toutes les équipes de l'Américaine en séries ont signé de 94 à 96 gains, tandis que l'Arizona a montré la meilleure fiche de la Nationale à 90-72.

«Je pense que les gens cherchent des explications à trop d'endroits. Ils se compliquent la tâche, a tempéré le gérant des Tigers de Detroit, Jim Leyland. Nous n'avons pas malmené aucune équipe de la Nationale en matchs interligues. Quant à moi, dans les ligues majeures, ce n'est pas trop compliqué; peu importe la ligue, si vous vous présentez contre une équipe pour qui tout fonctionne, vous allez simplement en sortir perdants.»

En matchs interligues cette saison, l'Américaine a offert un rendement de 137-115, par comparaison à 154-98 en 2006. Cela fait

maintenant quatre ans que l'Américaine domine les confrontations.

L'Américaine a gagné les 10 derniers matches des étoiles complétés, dont les cinq affrontements depuis qu'un gain à cette classe procure l'avantage du terrain en Série mondiale.

A domicile, les équipes de l'Américaine bénéficient d'avoir un frappeur de choix, mais cet avantage ne tient plus dans les stades de la Nationale, où ils n'ont plus l'apport de ces cogneurs à moins de chambarder la défense.

Les Rockies semblent avoir été affectés par l'intervalle record de huit jours entre leur balayage de l'Arizona et le début de la Série mondiale. La formation avait gagné 21 matches en 22 avant de perdre les trois premiers matches contre Boston, étant dominée 25-7 au niveau des points.

En 2006, les Tigers ont dû attendre six jours avant d'amorcer la Série mondiale contre les Cardinals de St. Louis, qui l'ont ensuite emporté en cinq matches.

«Je ne pense pas que ça soit bénéfique pour personne d'avoir à attendre huit jours pour jouer, mais selon moi ceux qui ont invoqué ça comme excuse ont manqué de respect envers l'autre équipe. Dans notre cas, j'ai donné le crédit aux Cardinals. Ils n'ont rien volé et ont mérité pleinement leurs victoires.»

Associated Press

NFL

Les Giants gagnent sous la pluie londonienne

Londres — Dans la pluie et la boue de Londres, le premier match de la NFL disputé en Europe n'a pas été le plus joli.

Eli Manning n'a récolté que 59 verges de gains par la passe mais il y est allé d'une course qui lui a permis de marquer le seul touché des Giants de New York, hier, dans une victoire de 13-10 contre les Dolphins de Miami.

L'enjeu était plus important pour les Giants (6-2), qui avaient remporté leurs cinq matches précédents et ne voulaient pas voir ce voyage de 5600 km amenuiser leurs chances de participer aux séries. Mais Brandon Jacobs a aidé à rendre ce séjour un succès, récoltant 131 verges au sol pour ainsi établir un record personnel pour

une deuxième semaine de suite. Sur un terrain du stade Wembley en piteux état à cause de la pluie, la défensive new-yorkaise n'a cédé que 254 verges et a gardé les Dolphins hors de la zone des buts pendant les 58 premières minutes de jeu.

Les Dolphins ont réduit l'écart quand Cleo Lemon a atteint Ted Ginn fils sur une distance de 21 verges pour le touché alors qu'il restait 1 m 54 à jouer. Mais le botté court de Jay Feely s'est retrouvé hors ligne et les Giants ont écoulé le temps par la suite, faisant fi des huées de la part des 81 176 amateurs qui auraient voulu assister à un meilleur spectacle.

Associated Press

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

HORIZONTALEMENT

- 1. Grand canot - Femme de conte.
2. Plaintes.
3. Oublié - Pas banal.
4. Ton clair et doux - Récepteur.
5. Se dit d'une langue - User une étoffe - Rad.
6. Coloré - Poisson d'eau douce.
7. Tambour - Associé - Bruit incongru.
8. Importune vivement.
9. Se prend nu - Nourrice.
10. Conflits - Habitudes - Terminaison.
11. Très légère - Porte des cônes.
12. Courts - Enveloppe certaines graines.

VERTICALEMENT

- 4. Charger - Désœuvré.
5. Sujet - Rejetés.
6. Employés - Symbole chimique.
7. Exprime un coup - Cantaloup - Sodium.
8. Cuit à l'étouffée - Épinceter.
9. Chamois des Pyrénées - Non meublés.
10. Cas où un fait se produit - Compétition sportive - Pluriel.
11. Inhumé - Trou du fromage.
12. Est-sud-est - Soustrait frauduleusement.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 ENRACINE CRI
2 MAISON TROIS
3 PRE HEUREUSE
4 RINCER OGRE
5 UN ORTEIL TA
6 NEF BESTI TR
7 T LIN PESTER
8 ENONCEE SO I
9 ORGE RIEUSE
10 FIER MER TIR
11 ER AHURIE TE
12 RESTER SURES

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Le Canadien



JASON COHN REUTERS

Le Canadien a engrangé 14 points au cours du premier segment de 10 matches, un rendement supérieur d'un point par rapport à la même période, l'an dernier. Ici, le défenseur Andreï Markov après son but victorieux contre les Penguins de Pittsburgh, samedi.

Le tricolore a démarré sa saison avec force

ROBERT LAFLAMME

Pour le troisième mois d'octobre de suite, le Canadien a quitté les blocs de départ rapidement. Saura-t-il conserver un bon rythme jusqu'à l'arrivée? Il l'a fait en 2005-06, en se qualifiant pour les séries éliminatoires. Il a échoué, la saison dernière. Qu'en sera-t-il cette saison? Une histoire à suivre, évidemment.

Le Tricolore a engrangé 14 points au cours du premier segment de 10 matches, en vertu d'une fiche de six victoires et de quatre défaites, incluant deux subies en prolongation ou aux tirs de barrage (6-2-2). C'est un rendement supérieur d'un point par rapport à la même période, l'an dernier (5-2-3). Il en avait amassé 15 en 10 rencontres (7-2-1), il y a deux ans.

Il occupe actuellement le quatrième rang de l'Association Est, avec le même total de points que les Flyers de Philadelphie.

«C'est agréable d'avoir autant de points, mais je m'attarde davantage à la façon que l'équipe a joué», a affirmé l'entraîneur Guy Carbonneau, samedi soir, à l'issue du gain de 4-3 signé aux dépens des Penguins de Pittsburgh.

«Les gars ont bien relevé le défi. On a vaincu de bonnes équipes, on joue avec confiance. Je suis heureux de ça. La saison dernière, on gagnait des matches en étant chanceux.»

Le Canadien a défait les Hurricanes de la Caroline et les Penguins deux fois chacun, ainsi que les Sabres de Buffalo et les Bruins de Boston. L'an dernier, il avait obtenu quatre de ses cinq premières victoires contre des équipes qui allaient éventuellement être écartées des séries éliminatoires: les Bruins, les Flyers, les Maple Leafs de Toronto et l'Avalanche du Colorado.

Avant le début de la saison, Carbonneau a souligné l'importance de diminuer le total de buts accordés, principalement en jouant

mieux à égalité numérique. L'équipe est sur la bonne voie jusqu'à maintenant, ayant permis six buts de moins, soit 27 comparativement à 33. Sur le plan offensif, il a un filet de plus, 35. À égalité numérique, on a compté autant de buts qu'on en a donné, soit 14.

Le jeu de puissance a fourni une contribution inespérée, dans le contexte où on craignait une baisse de régime à la suite de la perte de Sheldon Souray.

Le Canadien a été plus efficace en supériorité numérique, avec un taux de réussite de 30,4 % (17 en 56) qui lui confère le premier rang de la LNH à ce chapitre. Il montrait un taux de 24 % (12 en 50) après 10 matches, la saison dernière.

En infériorité, c'est moins glorieux. Le CH a cédé 10 buts en 48 occasions à ses rivaux. Il n'en avait permis que six en 65 chances, il y a un an.

La Presse canadienne

Patinage de vitesse courte piste

Quatre canadiens grimpent à quatre reprises sur le podium

Kobe, Japon — Le Montréalais François-Louis Tremblay a remporté la médaille d'argent au 500 m et il a ensuite aidé le Canada à monter sur la deuxième marche du podium au relais, hier, lors de la dernière journée de la deuxième étape de la Coupe du monde de patinage de vitesse courte piste.

Amanda Overland, de Montréal, et Charles Hamelin, de Sainte-Julie, ont chacun récolté une médaille de bronze au 1000 m. Le Canada a récolté un total de cinq podiums au cours de l'étape japonaise.

Au 500 m chez les hommes, le Sud-Coréen Si-Bak Sung a dépassé Tremblay dans les derniers instants de la course pour s'emparer de l'or en un temps de 42,625 secondes. Tremblay a terminé deuxième en 42,675 pour mettre la main sur sa troisième médaille individuelle de la saison, tandis que le Sud-Coréen Yoon-Gy Kwak a pris le troisième rang en 42,727.

«Ma force, c'est ma vitesse et ici c'était difficile d'aller rapidement sur cette glace, a indiqué Tremblay, qui a remporté le 500 m la semaine dernière en Chine. Dans ces conditions, on ne peut compter que sur la vitesse, il faut adopter une autre stratégie. Il ne me manquait qu'un demi-tour, mais je n'ai pu aller chercher la vitesse dont j'avais besoin pour gagner.»

Le Sherbrookoïse Alex Boisvert-Lacroix et le Montréalais Steve Robillard ont tous deux été éliminés en quarts de finale. Ils terminent respectivement 11^e et 12^e.

Au relais 5000 m masculin, les Sud-Coréens ont tiré profit des problèmes d'équipement d'un des patineurs canadiens pour l'emporter en 6 m 56 s 496. L'équipe canadienne composée de Tremblay, Robillard, Hamelin et Marc-André Monette, de Pointe-aux-Trembles, a fini deuxième grâce à un temps de 7 m 02 s 361. La Chine a pris la troisième place.

«Malheureusement, un de nos patineurs [Robillard] a eu des problèmes avec une de ses lames, a indiqué Tremblay. C'était vraiment juste une malchance. Or, même si nous n'étions que trois à patiner rapidement, nous avons maintenu le tempo des Coréens. C'est bon de savoir que nous avons le potentiel de les suivre dans ces conditions.»

Au 1000 m féminin, les Sud-Coréennes ont rafflé les deux premières places. Sun-Yun Jin a été la plus rapide en 1 m 36 s 268. Shin-Young Yang a pris le deuxième rang devant Overland. La Montréalaise Andrea Duce a été éliminée en ronde de repêchage.

«Je suis vraiment contente de ma médaille, a dit Overland. Ma meilleure course de la journée a été en demi-finale. En finale, je me sentais bien et prête. J'ai essayé de contrôler la course autant que je le pouvais, mais les Coréennes m'ont un peu travaillé. Au moins, j'ai pu rester avec elles jusqu'à la toute fin.»

La Presse canadienne

SKI ALPIN

Svindal remporte la course d'ouverture

Soelden, Autriche — Aksel Lund Svindal a entamé la défense de son grand globe de cristal et de son titre conquis en géant, hier, en remportant la course d'ouverture de la saison de ski alpin sur le glacier de Rettenbach. Svindal a signé le meilleur temps de la deuxième manche du géant de Soelden pour effacer un handicap de 1,17 seconde. Il s'est imposé dans le temps combiné de deux minutes 17,87 secondes.

Le champion olympique du combiné, Ted Ligety, qui s'était montré le plus rapide sur le premier tracé, est parti dernier en deuxième manche. Il a réalisé un beau passage mais a dû se contenter de la deuxième place de la course, à 0,32 seconde du Norvégien.

Ligety ne s'était encore jamais retrouvé en tête après une première manche en Coupe du monde et ne s'était donc encore jamais élané en dernière position sur le deuxième tracé. *«C'était nouveau pour moi d'être le dernier à partir en deuxième manche et j'ai dû contrôler mes nerfs, a déclaré Ligety. Désormais je sais ce que c'est. Je prendrai plus de risques la prochaine fois.»*

Le Finlandais Kalle Palander est monté sur la troi-

sième marche du podium, battu de 0,39 seconde, tandis que Benjamin Raich a terminé quatrième, en 2 m 18 s 53. *«Ça a rallumé le feu dans mon ventre», a commenté Palander, qui n'était plus remonté sur un podium depuis décembre dernier à l'issue du géant d'Hinterstoder, en Autriche.*

François Bourque, de New Richmond, a été le meilleur Canadien avec une 14^e place. Septième après la première manche, le skieur québécois a réalisé un temps cumulatif de 2 m 19 s 77.

«J'ai été un peu timide dans la deuxième manche et résultat, j'ai présenté le 16e temps. Je n'ai pas skié à la mesure de mon potentiel, a reconnu Bourque. Il faisait vraiment sombre sur le parcours et, en l'absence d'arbres sur la glacier, j'ai eu de la difficulté à m'orienter.»

Jean-Philippe Roy, de Sainte-Flavie, et John Kucera, de Calgary, n'ont pas été en mesure de compléter la deuxième manche. Robbie Dixon, de Vancouver Nord, et le Torontois Scott Barrett n'ont pas terminé la première manche.

La Presse canadienne et Associated Press

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST
Section Nord-Est
Ottawa 9 1 0 34 19 18
Montréal 6 2 2 35 27 14
Toronto 5 4 3 46 45 13
Boston 6 4 0 25 24 12
Buffalo 5 5 0 36 34 10
Section Atlantique
Philadelphie 7 3 0 35 22 14
Pittsburgh 5 4 1 30 33 11
N.Y. Islanders 5 4 0 26 33 10
New Jersey 3 6 1 22 34 7
N.Y. Rangers 3 6 1 16 21 7
Section Sud-Est
Caroline 7 2 3 47 31 17
Tampa Bay 5 3 1 32 27 11
Washington 4 6 0 24 29 8
Floride 4 7 0 27 34 8
Atlanta 3 8 0 24 45 6

ASSOCIATION DE L'OUEST
Section Centrale
Detroit 8 2 1 40 27 17
Columbus 6 3 1 28 20 13
St. Louis 6 3 0 27 20 12
Chicago 5 6 0 29 32 10
Nashville 4 6 0 25 33 8
Section Nord-Ouest
Minnesota 7 2 2 28 24 16
Colorado 7 4 0 36 31 14
Calgary 5 3 3 37 36 13
Vancouver 5 6 0 30 34 10
Edmonton 5 7 0 29 40 10
Section Pacifique
Dallas 5 3 2 28 24 12
Los Angeles 6 6 0 39 38 12
San Jose 5 5 1 25 27 11
Anaheim 4 7 2 27 35 10
Phoenix 3 6 0 20 28 6

Hier
Edmonton 3 Anaheim 2 (F)
Colorado 3 Minnesota 1
Detroit à Vancouver, 22h
Aujourd'hui
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 19h
Washington à Toronto, 19h30
San Jose à Dallas, 20h30
Demain
Pittsburgh au Minnesota, 19h
Atlanta à Montréal, 19h30
Phoenix à St. Louis, 20h30
Nashville à Calgary, 21h
Detroit à Edmonton, 21h

ASSOCIATION DE L'EST
Mj Pts
a-1.Ottawa 10 18
a-2.Caroline 12 17
a-3.Philadelphie 9 12
4.Montréal 10 14
5.Toronto 12 13
6.Boston 10 12
7.Tampa Bay 9 11
8.Pittsburgh 10 11
9.N.Y. Islanders 9 10
10.Buffalo 10 10
11.Washington 10 8
12.Floride 11 8
13.New Jersey 10 7
14.N.Y. Rangers 10 7
15.Atlanta 11 6

ASSOCIATION DE L'OUEST
Mj Pts
a-1.Detroit 11 17
a-2.Minnesota 11 16
a-3.Dallas 10 12
4.Colorado 11 14
5.Columbus 10 13
6.Calgary 11 13
7.St. Louis 9 12
8.Los Angeles 12 12
9.San Jose 11 11
10.Chicago 11 10
11.Vancouver 11 10
12.Edmonton 12 10
13.Anahaim 13 10
14.Nashville 10 8
15.Phoenix 9 6

CLASSEMENT DES MARQUEURS
Après la journée du 26 octobre
Nom, équipe B A Pts
Zetterberg, Det 8 11 19
Sundin, Tor 6 12 18
Iginla, Cal 6 10 16
Langkow, Cal 8 7 15
E.Staal, Car 8 6 14
Antropov, Tor 7 7 14
Stastny, Col 5 9 14
Brid'Armour, Car 3 11 14
J.Williams, Car 3 11 14
Carmalleri, LA 10 3 13
Holmstrom, Det 8 5 13
Nash, Cib 8 5 13
Alfredsson, Ott 6 7 13
Kane, Chi 3 10 13
Brière, Phi 4 8 12
Kopitar, LA 4 8 12
Crosby, Pgh 3 9 12
Tanguay, Cal 3 9 12

CLASSEMENT DES MARQUEURS DU CANADIEN
Après la journée du 27 octobre
Marqueurs B A Pts Pén.
11. S. Koivu 3 8 11 8
14. T. Plekanec 3 7 10 4
79. A. Markov 4 5 9 2
27. A. Kovalev 5 3 8 10
21. C. Higgins 3 5 8 6
44. R. Hamrik 1 6 7 2
32. M. Streit 2 4 6 8
73. M. Ryder 2 3 5 2
71. P. Brisebois 1 3 4 8
25. M. Dandenault 3 1 4 8
20. B. Smolinski 1 2 3 6
84. G. Latendresse 1 2 3 6
6. T. Kostopoulos 0 3 3 14
8. M. Komisarek 0 3 3 14
28. K. Chipchura 2 0 2 0
22. S. Bégin 1 1 2 6
54. M. Grabovski 1 1 2 2
46. A. Kostitsyn 1 1 2 2
26. J. Gorges 0 1 1 2
51. F. Bouillon 0 0 0 8
57. G. Murray 0 0 0 0
39. C. Huet 0 0 0 0
31. C. Price 0 0 0 0

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE
Section Est
x-Toronto 10 7 0 399 323 20
x-Winnipeg 9 7 1 419 387 19
x-Montréal 8 9 0 381 413 16
6-Hamilton 2 15 0 294 496 4
Section Ouest
x-C.-B. 13 3 1 517 355 27
x-Saskatchewan 12 5 0 517 393 24
x-Calgary 7 8 1 449 502 15
Edmonton 5 11 1 381 488 11
x - éliminé d'une place en séries éliminatoires.
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.
Samedi
Montréal 33 Calgary 32
Toronto 16 Winnipeg 8
Vendredi 2 novembre
Montréal à Winnipeg, 20h